

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr**RONGEURS.** A la découverte de ces petits mammifères qui, souvent, nichent sous nos toits.

Dormir comme un loir

Vous avez peut être "dormi comme un loir" la nuit dernière. Mais savez-vous d'où vient cette expression ? Qui sont ces loirs et lérots ? Savez-vous les différencier ?

Le loir et le lérot sont deux petits rongeurs nocturnes de la même famille (les *gliridae*). Ces animaux vivent dans les forêts de feuillus, mais rentrent aussi dans les maisons pour venir y chercher de la nourriture dans le garde-manger ou pour simplement s'abriter du froid. Le lérot mesure une petite quinzaine de centimètres avec en plus 10 cm de longueur de queue. Gris-brun avec le ventre blanc, il arbore un bandeau noir sur les yeux et le dessous des oreilles. Sa queue se termine par un plumet noir et blanc facilement reconnaissable. Le Loir, quant à lui, mesure quelques centimètres de plus, est gris avec le ventre blanc et possède une queue touffue.

Tous deux sont omnivores et se nourrissent de fruits, de graines et de bourgeons ou encore de petits insectes, de mollusques, d'œufs, d'oïllons et de charognes. Le lérot est le plus carnivore car il ne mange au total que 20 % de végétaux. Ces petits rongeurs mangent la nourriture sur place, sans faire de réserve pour l'hiver, comme l'écureuil roux. Le problème étant : comment font-ils pour passer l'hiver alors que



la nourriture se fait rare et que le froid est tenace ? Leur solution : l'hibernation. Dès que la fraîcheur (13 °C) se fait ressentir pendant plusieurs jours d'affilée, les loirs et les lérots n'ont plus qu'une seule envie : se trouver un petit coin à l'abri et dormir. Ils se rapprochent alors des greniers, des nichoirs destinés aux mésanges ou creusent un trou dans le sol. De manière générale, avant d'hiberner, les petits rongeurs se nourrissent d'aliments particulièrement riches tout en limitant leurs efforts. Le loir peut alors doubler de poids !

Une fois les calories accumulées, leurs températures corporelles vont considérablement baisser. Ce processus biologique plongera alors ces petits animaux dans un profond sommeil, d'où l'expression « dormir comme un loir » et ce, pendant plus de 7 mois, d'octobre à mai. Le plus souvent, ils hibernent en famille, roulés en boule, blottis les uns contre les autres. Le sommeil est ponctué de brefs réveils : le rongeur grignote quelques graines, fait sa toilette, bouge un peu pour se réchauffer puis se rendort très vite.

A son réveil, au printemps, il est très amaigri. Mais en l'espace de deux heures à peine, il reprend sa vivacité et part à la recherche de nourriture. Deux choses le préoccupent alors : reprendre des forces et se reproduire.

Des espèces peu prolifiques en termes de reproduction

L'accouplement a lieu peu de temps après le réveil et la gestation dure une trentaine de jours. En général, les loirs et les lérots n'ont qu'une seule portée par an, soit trois à six jeunes, ce qui est assez peu prolifique par rapport aux souris, par exemple. Vous

pouvez transmettre vos observations de loirs, lérots et autres animaux sur le site Bourgogne Nature. Une fois inscrit, saisissez vos données dans e-observations. Bourgogne Nature pourra ainsi mieux connaître la faune de la région.

UNE OPÉRATION À SUIVRE

18^e édition de l'opération Fréquence Grenouille

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels et Réserves naturelles de France co-organisent plus de 400 animations destinées à mieux faire connaître grenouilles, crapauds et tritons, et découvrir les écosystèmes fragiles que sont les zones humides en France métropolitaine et en Outre-mer : sauvetages de batraciens, aménagements de crapauducs, conférences, exposition, ateliers pédagogiques, etc. Du 1^{er} mars au 31 mai. Infos : Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne – 03.80.79.25.99 – www.cen-bourgogne.fr. Consulter le calendrier des sorties sur le site www.bourgogne-nature.fr ainsi que le forum dédié aux opérations de sauvetage de batraciens.



MORVAN

Une chouette boréale

La chouette de Tengmalm ou petite chouette de montagne s'est fait entendre il y a près d'un mois et demi dans les forêts du haut Morvan. Après une soirée d'écoute réalisée en janvier, deux chanteurs ont déjà été recensés. Bien que très peu de couples ont été identifiés jusqu'alors

en Bourgogne, les équipes de la Société d'histoire naturelle d'Autun et du Parc naturel régional du Morvan suivent en ce moment même l'évolution des populations. En effet, cette espèce affectionne particulièrement les forêts anciennes où résident nombreux arbres à cavité.